

PROJECT
T.M.
W.I

BACKLINE

CRÉATION 2017



©François Stemmer

www.tmproject.fr

artistique • Thierry Micouin • 06 60 93 78 14 • tmicouin@gmail.com

production • Laurence Edelin • 06 09 08 04 08 - 09 71 55 18 40 • ed.lo@wanadoo.fr

Siret : 508 972 817 000 11 • Licence : 2-1032005

SACD



la culture avec
la copie privée

SPEDIDAM

rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

Région
BRETAGNE



Backline, création 2017 - video répétitions à Reims: <https://vimeo.com/216317219>



la culture avec
la copie privée



rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE



BACKLINE

Création 2017



©François Stemmer

Durée : 55 ‘

Conception et Interprétation :

Thierry Micouin et Pauline Boyer

Chorégraphie : Thierry Micouin

Musique, dispositif interactif : Pauline Boyer

Lumières : Erik Houllier

Régie son : Benjamin Furbacco

Regard : Pénélope Parrau

Administration production : Laurence Edelin

Production T.M. Project

Coproduction Manège, scène nationale-Reims

Aide à la résidence Scènes du Golfe-Vannes

Accueils en résidence Césaré Centre de création musicale • Musée de la Danse Rennes • Manège, scène nationale-Reims • Studio 8 Vannes - Scènes du Golfe

Avec les soutiens du Ministère de la culture et de la communication-DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, de la Ville de Rennes, du Fonds SACD musique de scène et de la SPEDIDAM.

Remerciements à la Compagnie Catherine Diverrès

Thierry Micouin est artiste compagnon au Manège, scène nationale-Reims. Les tournées de T.M. PROJECT sont régulièrement soutenues par Spectacle Vivant en Bretagne et l'Institut Français.

Résidences de création

20 - 24 juin 16	résidence de recherche Césaré-Centre National de Création Musicale Reims
17 - 21 oct 16	résidence de recherche Musée de la danse, Rennes
20 - 24 fév 17	répétitions Musée de la danse, Rennes
3 - 15 avril 2017	répétitions Manège scène nationale-Reims
25 avril - 5 mai 17	répétitions Studio 8 à Vannes avec le soutien Scènes du Golfe-Vannes
24 juil - 25 août 17	répétitions Musée de la danse, Rennes
23 oct - 7 nov 17	répétitions Manège scène nationale-Reims

Représentations

8 nov 17	Manège scène nationale-Reims / Festival Born to be a Live
14 mars 18	Le Quartz scène nationale Brest / Festival Dañsfabrick

BACKLINE

Création 2017

Backline est un projet conçu par le chorégraphe Thierry Micouin et l'artiste plasticienne sonore Pauline Boyer.

Avec cette nouvelle installation chorégraphique, ils évoquent la fragilisation par les nouvelles technologies de la frontière entre la sphère privée et publique tout en approfondissant l'un des sujets abordés dans *Double Jack* : celui de l'énergie punk-rock, de sa musique comme de ses images, vues comme dernières possibilités de soulèvement.

La scénographie de cette création est constituée d'une installation de 15 micros sur pieds disposés en cercle. Les micros, dont certains seront transformés en haut-parleurs, d'autres en webcam reliés à trois ordinateurs posés dans l'installation, capteront chaque faits et gestes du danseur.

Les images et les sons enregistrés sont repris, amplifiés, torturés, mis en boucle. Dans cette répétition mécanique et cette accumulation, il est possible de puiser, d'initier un matériau sonore et une partition.

Cette installation symbolise les moyens de « communication » actuels : téléphones, connexions internet, réseaux sociaux, véritables capteurs de données et d'informations qui traquent et pistent l'individu.

Mais si, comme sur le web, les données générées par le danseur seront volées à son insu pour le manipuler, d'autres sont volontairement offertes par le danseur lui-même.

En effet, l'exposition de soi en ligne ne se fait pas de manière si naïve que ça ni sans contrôle. On s'expose, on expose sa vie, on se cherche une identité, une "augmentation de soi", une "amélioration de soi".

De la même manière que la plasticité du web permet de jouer plus fortement avec les modulations ou les transformations de l'image de soi que l'on projette, l'espace scénique n'est pas uniquement le symbole d'un abandon de l'intime mais aussi une démarche de construction de soi dynamique.

Autofictionnel, ce solo entre exposition impudique et exhibitionnisme questionne les limites de l'identité et de l'intime en dévoilant une part de ce qui ne doit pas être montré.

BACKLINE – contexte

Création 2017

Backline, troisième collaboration entre le chorégraphe Thierry Micouin et la plasticienne sonore Pauline Boyer.

Thierry Micouin développe depuis 2006 des projets chorégraphiques dans lesquels la notion d'installation tient une place centrale. Dans *W.H.O.* (2006), il utilise la vidéo et la projection pour démultiplier et fragmenter son image, et ainsi interroger le parcours de sa propre construction identitaire adolescente traversée par les stéréotypes de genre. En 2011, il crée un volet « exposition » de son projet *Men at Work, Go Slow!* à la Criée – Centre d'Art Contemporain à Rennes. Constituée de trois installations distinctes, cette exposition restitue l'expérience de sa rencontre à New York avec des escorts boys, dans le cadre d'une résidence Villa Médicis Hors les Murs.

Pauline Boyer est quant à elle plasticienne sonore. Elle développe des installations sous forme d'environnements sonores *in situ*, par le biais des technologies. Elle explore les technologies interactives ou phénomènes physiques et interroge le rapport entre le visuel, le sonore et l'environnement.

Tous deux ont en commun un passé scientifique : Pauline Boyer ayant mené des études scientifiques avant de rejoindre les Beaux Arts, et Thierry Micouin ayant passé son doctorat en médecine avant de se consacrer à la danse.

Ils se rencontrent en 2014. Ensemble, ils créent *Double Jack*, pièce dans laquelle deux interprètes partagent le plateau avec une installation de cinq guitares électriques. Ces guitares interactives réagissent aux gestes des danseurs et reconstituent progressivement une partition sonore. En 2015, ils renouvellent leur collaboration et créent *Synapse* projet pour trois danseurs et une installation visuelle et sonore d'arcs électriques.

Backline marque une nouvelle étape dans leur collaboration. Forts de cette belle complicité artistique établie sur les deux projets précédents, ils croisent encore davantage l'écriture chorégraphique et sonore, la composition musicale et l'écriture de la danse étant intrinsèquement liées à l'installation visuelle de 15 micros présents sur le plateau.



©François Stemmer

BACKLINE – à propos

Création 2017

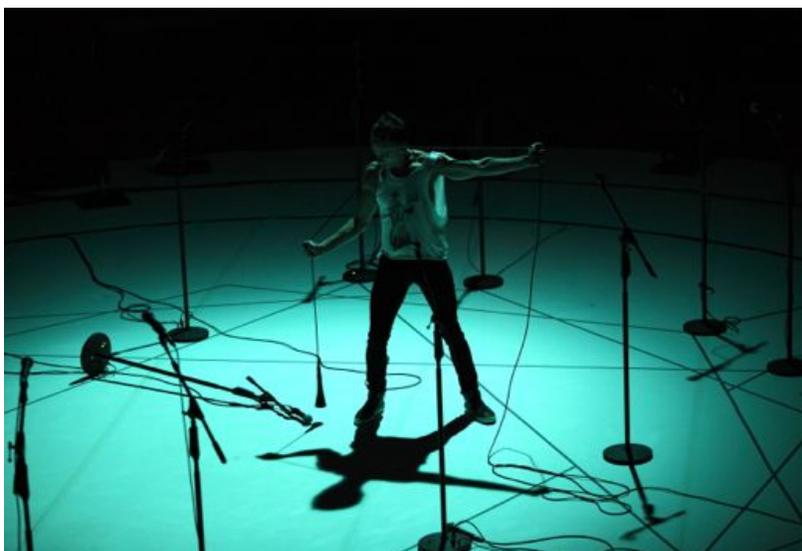
« On ne naît pas spectateur, on le devient ».

Ce postulat de Christian Ruby nous propose d'intégrer cette attitude de spectateur comme un processus qui se construit, s'élabore et se prépare. L'achat d'un billet, le choix d'une place, le hall du théâtre, l'attente sont des référentiels préparant la réception d'un contenu spectaculaire. Ces temps d'attente créent ce spectateur en devenir pour s'effacer face au contenu attendu : le spectacle. Ce sont des zones tampon nécessaires à sa réception.

Si la scène punk-rock a su revendiquer son anticonformisme, son *modus operandi* a, dans la plupart des cas, intégré cet espace tampon, de la pose du premier ampli et du premier micro à l'entrée fracassante du groupe sur scène. L'installation progressive du **backline** d'une scène rock dessine dans un espace limité ce qui se profile, met en tension les différents éléments et participe d'une énergie à venir, d'un déferlement sonore.

Si la répétition d'une forme participe de son épuisement et de sa disparition, sa stratification peut conduire à l'émergence d'un véritable contenu.

Par la transmission sonore de chacun de ses mouvements, de sa voix, le danseur crée la partition musicale jusqu'à épuisement et inversion du processus. Ainsi, le danseur est peu à peu manipulé par sa propre création musicale et la chorégraphie est induite par l'environnement sonore qu'il a lui-même composé.



BACKLINE – composition chorégraphique et musicale

Création 2017

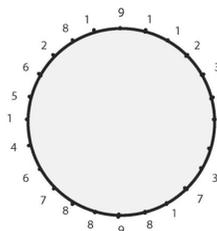
Dans certaines chansons rock américaines des années 70, le rythme et le nombre de syllabes suivent souvent la suite mathématique de Fibonacci. Il s'agit d'une succession de nombre qui suivent la séquence suivante : 1,1,2,3,5,8,13,21,34 où chaque chiffre est la somme des deux précédents, à l'exception des deux premiers.

Cette séquence est utilisée pour la composition chorégraphique de *Backline*. Chaque micro est désigné par un nombre de cette suite. Pour simplifier la numérotation, nous utilisons la réduction de chaque nombre à deux chiffres. Par exemple: $8+5=13$. 13 correspondant à 1+3 nous noterons 4.

Ainsi nous obtenons la séquence suivante:

1 - 1 - 2 - 3 - 5 - 8 - 4 - 3 - 7 - 1 - 8 - 9 - 8 - 8 - 7 - 6 - 4 - 1 - 5 - 6 - 2 - 8 - 1 - 9.

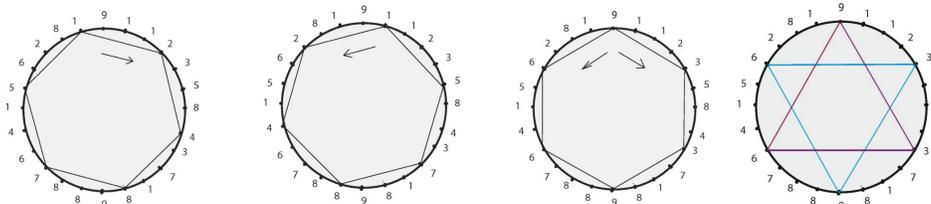
Cette séquence est placée ainsi dans le cercle :



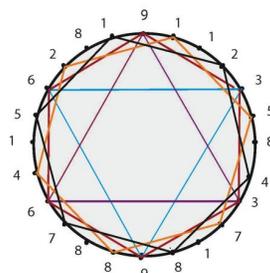
On remarque que la somme de chaque nombre avec son opposé à 180 degrés est égale à 9 ou à sa réduction.

Prenant appui sur cette structure numérique, plusieurs formes géométriques émergent et dessinent des trajectoires et des directions possibles du danseur dans l'espace du cercle:

- Deux hexagones de direction opposée suivant la structure numérique 1 - 2 - 4 - 8 - 7 - 5.
- Un hexagone suivant les 3 vecteurs 3 - 6 - 9.
- Une étoile suivant les vecteurs 3 - 6 - 9.



En superposant ces quatre structures numériques on obtient la structure suivante qui devient la base des multiples combinaisons de déplacements de l'interprète :



BACKLINE – scénographie

Création 2017

La musicienne, Pauline Boyer est présente au plateau.

Le spectacle peut être présenté dans deux versions scénographiques :

en circulaire ou en frontal.

La pièce peut être adapté à des scènes de musique actuelle.

Implantation au Manège de Reims (novembre 2017)



©Erik Houllier



©François Stemmer

BACKLINE – biographies

Création 2017

THIERRY MICOUIN / CHORÉGRAPHE

Après avoir obtenu une thèse de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse. Il est notamment interprète pour Philippe Minyana, Mié Coquempot, Valérie Onnis.

Depuis 2002 il collabore avec Catherine Diverrès en tant qu'interprète et vidéaste

Parallèlement à son activité de danseur, Thierry Micouin développe un travail de création et de recherche sur l'image et la vidéo. Certains de ses films ont été présentés au Centre Georges Pompidou à Paris dans le cadre "Vidéo danse" en 2004, 2011 et 2017.

En 2006, il crée et interprète un premier solo, *W.H.O.* mêlant danse, vidéo et restitution de récits de vie pour aborder la question de l'identité sexuelle et la réalité du monde contemporain traversé par la violence des stéréotypes de genre.

Lauréat du programme Culturesfrance - Hors les murs (Villa Médicis) en 2009, il choisit New York comme ville de résidence pour créer un projet autour de la prostitution masculine *Men at work, go slow!* Cette création, à la fois installation vidéo et performance, s'inscrit dans le prolongement de ses recherches initiées avec *W.H.O.*

Sa rencontre avec Boris Charmatz en 2009 marque un nouveau pas dans son parcours artistique. Il conçoit *Le Petit musée de la danse*, présenté dans le cadre de l'exposition *Brouillon*. Il est interprète dans ses deux pièces, *Levée des conflits* et *Enfant* et assistant sur sa pièce, *Manger*.

En 2012, il est interprète dans *Tragédie*, pièce pour 18 danseurs d'Olivier Dubois et participe à l'exposition de Xavier Leroy, *Rétrospective*, présentée au Musée de la Danse dans le cadre du Festival Mettre en scène à Rennes. En 2016, il rejoint à nouveau Olivier Dubois comme interprète dans *Auguri*, pièce pour 22 danseurs.

En 2014, il crée *Double Jack*, en collaboration avec la plasticienne Pauline Boyer. Ce projet qui aborde le thème de la masculinité est conçu pour deux interprètes et une installation de cinq guitares électriques interactive.

Sa dernière création, *Synapse* toujours en collaboration avec Pauline Boyer a été créée dans le cadre du Festival Mettre en Scène à Rennes en novembre 2015.

Thierry Micouin est artiste en compagnonnage au Manège de Reims pour les saisons 16/18. Il y présente *Backline*, sa nouvelle création.

PAULINE BOYER / MUSIQUE & DISPOSITIF INTERACTIF

Plasticienne sonore / chercheur associé UMR 5319 Passages.

Artiste et enseignante, Pauline Boyer met en place des contextes sonores au travers d'installations et de performances. Sa position artistique prend corps autant dans l'élaboration d'un processus que dans celle de ses interfaces. Elle se manifeste par la fabrication de systèmes de relations entre la matière, l'écriture, le geste et opère au contact d'un matériau qui se compose en temps réel.

Enseignante titulaire à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux, elle y développe des pédagogies croisant les langages de l'art, de l'architecture, du paysage, pour nourrir les processus de création d'espaces d'altérité.

Associée depuis 2013 à T.M Project, elle y articule avec Thierry Micouin un milieu où se croisent le geste musical et l'embrasement des figures de contrôle. Cette démarche met en scène des étendues où se rencontrent les vérités conditionnelles et les variations d'intensités, le langage et l'impulsion, la récursion et sa déformation. Un milieu bruisant sous tension qui abrite la mémoire vive des trajectoires qui le traverse et le devenir des dérives suggérées.

Ses installations et performances ont notamment été présentées au Festival des 38ème rugissants à Grenoble, au 104 à Paris, à la Biennale d'Art Contemporain à Rennes ou à la Nuit Blanche à Metz.

ERIK HOULLIER / CREATION LUMIERE

Ancien élève des Beaux-Arts de Rennes et Lorient, il travaille essentiellement pour la danse contemporaine depuis une dizaine d'années. Il collabore tout d'abord sur la direction technique de projets tels que ceux de La Ribot, Maria Donata D'Urso, Julia Cima, Christian Rizzo, Raymund Hoghe, Boris Charmatz. Après de multiples créations d'éclairage architectural, d'expositions et d'évènements avec les monuments historiques, il travaille ensuite en création pour des artistes aussi divers que Robyn Orlin, François Chaignaud & Cécilia Bengolea, Vera Mantero, Steven Cohen ou Pedro Gomez Egana. Il travaille actuellement avec Yalda Younès, Nadia Beugré, Steven Cohen, Mélanie Perrier et Sylvain Prunenec.

BACKLINE – biographies

Création 2017

PENELOPE PARRAU / REGARD

Danseuse et également chorégraphe depuis 2010, Pénélope Parrau s'est tout d'abord formée auprès de Rosella Hightower, avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Une fois diplômée, elle commence son itinéraire d'interprète en 1993 aux côtés d'Angelin Preljocaj, qu'elle accompagne jusqu'en 1996 au gré de nombreuses chorégraphies. Elle intègre le Centre Chorégraphique National du Havre en 1997, auprès de François Raffinot, où elle croisera notamment le chemin de Dominique Jégou, avec qui elle collaborera sur l'un de ses projets, *Cubing Bis*.

En 2006, elle obtient son Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, lui permettant d'enseigner à différents niveaux, et d'intervenir lors de nombreux stages et ateliers. A partir de 2007, elle cumule son travail d'interprète (au sein de la compagnie Sui Generis/Emmanuelle Vo-Dinh qu'elle rejoint en 2008) avec celui de comédienne auprès de Perrine Maurin.

Vient ensuite s'ajouter le travail de chorégraphe avec la création de son premier solo en 2010, *L'espace d'un instant*, pour le festival Agitato à Rennes. S'ensuit en 2011 la création de sa propre compagnie puis, en 2013, celle du spectacle *Sans tambour ni trompette*.

En 2014, elle a interprété *Kiss* de Tino Sehgal pour le Musée de la Danse.

En 2016, elle crée en collaboration avec Anne-Karine Lescop un spectacle pour enfant *Même pas peur* et fait partie de l'aventure de la re-crédation de *Jours étranges* de Dominique Bagouet par Catherine Legrand.

En 2017 elle commence un nouveau chantier chorégraphique avec un solo autour de la figure de Columbo.

T.M. PROJECT – CREATIONS CHOREGRAPHIQUES ET VIDEOS

CRÉATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Synapse, 2015



- 2017 – Le Manège, Scène Nationale, Reims
- 2015 – Festival Mettre en Scène, TNB, Rennes
- 2015 – La Passerelle, Scène Nationale, St Brieu
- 2015 – Festival Interstices, CCN Caen

Double Jack, 2014



- 2016 – Tanztheater, Erfurt (Allemagne)
- 2016 – Le Quartz, Brest
- 2015 – Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
- 2015 – La Mama, Parsons, New York (USA)
- 2015 – Scène Nationale Orléans
- 2015 – Festival Jouvence, Roubaix
- 2014 – Le Cube, Issy les Moulineaux

2014 – Le Triangle, scène conventionnée, Rennes

2014 – CCN de Roubaix

MEN AT WORK, GO SLOW !, 2010



- 2011 – Performance, La Criée – Centre d'Art Contemporain, Rennes
- 2011 - Mac Orlan, Brest
- 2011 - dans le cadre du Festival les Turbulents, Théâtre de L'Étoile du Nord, Paris
- 2010 - Musée de la danse-CCNRB, Rennes

LE PETIT MUSEE DE LA DANSE, 2010

2010 - dans le cadre de l'exposition *Brouillon* conçue par le Musée de la danse, Rennes

L'OMBRE DANS L'EAU, 2008

2008 –Le Triangle scène conventionnée danse – dans le cadre du festival Des pieds des mains – Rennes

W.H.O., 2006



- 2008 - Théâtre Le Colombier, Bagnolet
- 2008 – Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves
- 2006 – CCN de Rennes

CRÉATIONS VIDEOS

O SENSEI, 2012

2012- projection dans la création *O Sensei* - Catherine Diverres

MEN AT WORK, GO SLOW !, 2010-11

2011- dépôt dans la collection du Musée de la Danse-CCNRB

2011- La Criée -Centre d'Art Contemporain, Rennes

DOS A DOS, 2010

2010- Musée de la danse/CCNRB, exposition *Brouillon*, Rennes

KALAM/TERRE, 2009

2009- Festival Agitato, Le Triangle scène conventionnée, Rennes

L'OMBRE DANS L'EAU, 2008

2009- «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

MADRID, 2008

2008- projet de préfiguration du travail mené à New York autour de l'escorting

W.H.O., 2006

2009- «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

RUN AWAY, 2005

2005- projection dans la création *Alla Prima* -Catherine Diverres

CANTIERI / CARNET DE ROUTE, 2001

2004 - «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

2004 - «Vidéo danse» Hors les Murs à Séville

CANTIERI / LA TERRA, 2001

2004 - «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

2004 - «Vidéo danse» Hors les Murs à Séville

2001 - projection dans la création *Cantieri* -Catherine Diverres